



La revue *Aleph. langues, médias et sociétés* est approuvée par ERIHPLUS. Elle est classée à la catégorie B.

Exploration de la Violence verbale dans le Rap algérien : dynamique des conflits entre artistes

استكشاف العنف اللفظي في الراب الجزائري : ديناميات الصراعات بين الفنانين

Exploration of Verbal Violence in Algerian Rap: Dynamics of Conflicts among Artists

Sabrina Melouah - UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR D'ANNABA

	Soumission	Publication numérique	Publication Asjp
	13-03-2024	12-06-2024	25-07-2024

Éditeur : Edile (Edition et diffusion de l'écrit scientifique)

Dépôt légal : 6109-2014

Edition numérique : <https://aleph.edinum.org>

Date de publication : 12 juin 2024

ISSN : 2437-1076

(Edition ASJP) : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/226>

Date de publication : 25 juillet 2024

Pagination : 451-468

ISSN : 2437-0274

Référence papier

Sabrina Melouah, « Exploration de la Violence verbale dans le Rap algérien : dynamique des conflits entre artistes », *Aleph*, Vol 11 (3-2) | 2024, 451-468.

Référence électronique

Sabrina Melouah, « Exploration de la Violence verbale dans le Rap algérien : dynamique des conflits entre artistes », *Aleph* [En ligne], Vol 11 (3-2) | 2024, mis en ligne le 25 juillet 2024. URL : <https://aleph.edinum.org/12450>

Exploration de la Violence verbale dans le Rap algérien : dynamique des conflits entre artistes

استكشاف العنف اللفظي في الراب الجزائري : ديناميات الصراعات بين الفنانين

Exploration of Verbal Violence in Algerian Rap: Dynamics
of Conflicts among Artists

SABRINA MELOUAH

UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR D'ANNABA

Introduction

Au cœur du paysage musical algérien, comme dans de nombreux autres pays, le rap transcende les frontières de l'art pour devenir un miroir reflétant les tensions, les aspirations et les luttes d'une jeunesse en quête de voix. Dans cet univers vibrant et contestataire, où les mots deviennent des armes et les rimes des manifestes, nous explorerons la violence verbale comme moyen de compétition artistique et d'affirmation de soi.

Il est important de souligner que l'expression de la violence dans la chanson de rap ne doit pas être interprétée de manière littérale, mais plutôt comprise comme une forme de critique sociale et de dénonciation des injustices. En effet, le rap dans le contexte algérien, tout comme le rap dans d'autres contextes, est un reflet des réalités complexes et des tensions sociales qui caractérisent la société. Par conséquent, cette contribution s'attachera à analyser les motivations, les mécanismes linguistiques et les significations socioculturelles qui sous-tendent l'expression de la violence verbale dans le rap algérien.

Une observation récurrente dans les chansons de rap algérien est le mélange des langues et l'expression de la violence. Ce phénomène linguistique mérite une attention particulière, car il reflète non seulement le paysage linguistique du pays, mais aussi les réalités sociopolitiques et les préoccupations de la jeunesse précédemment citée. Le rap est donc un mode d'expression privilégié des jeunes en Algérie, offrant un espace pour exprimer leurs frustrations et leurs aspirations, notamment à travers une pratique communément désignée sous le terme de «clash» ou de «beef». Il s'agit d'une modalité d'affrontement verbal permettant aux rappeurs de s'affronter à travers des paroles incisives, agressives et provocatrices. Par conséquent, cette joute linguistique dans le rap n'est pas uniquement une confrontation artistique, mais aussi le symptôme d'une société en mutation. Elle met en

lumière le pouvoir du langage dans l'expression des tensions et des aspirations individuelles au sein de la société. En effet, l'utilisation flamboyante du clash par les rappers vise à remettre en question les normes socioculturelles et politiques, tout en affirmant leur identité et leur légitimité dans un contexte marqué par les inégalités et les injustices, comme le suggère Hisham Aidi dans son ouvrage (2014).

L'analyse discursive approfondie du clash offre l'opportunité de comprendre les moyens linguistiques, les stratégies discursives, les mécanismes de communication et les dynamiques de pouvoir qui se déploient à travers la violence verbale dans les chansons des rappers algériens. À titre illustratif, le récent clash entre Didine Canon 16, MC Artisan et Trap King, qui émerge sur le réseautage socionumérique, est une manifestation saisissante de la violence verbale dans le rap. Cet incident surgit comme un phénomène éclairant les complexités et les nuances inhérentes à cette forme de conflit verbal, dont l'impact dépasse largement le cadre des interactions sur Internet pour résonner à travers les sphères médiatiques et socioculturelles. En examinant les thématiques et les stratégies discursives investies par ces rappers, nous tenterons de saisir les enjeux identitaires, socioculturels et politiques qui animent cette forme d'expression artistique. Bref, l'analyse du discours de la violence verbale entre ces chanteurs de rap algérien se révèle être un sujet d'étude pertinent et inédit en sciences du langage, notamment en analyse du discours.

Cette investigation aspire à apporter un éclairage nouveau sur le rôle du clash entre les rappers dans la construction de l'identité et de la conscience sociale en Algérie. En mettant en lumière les subtilités et les nuances de la violence verbale dans le rap algérien, elle vise à enrichir notre compréhension de ce phénomène socioculturel complexe et dynamique, tout en soulignant son importance en tant que mode d'expression authentique et puissant pour la jeunesse algérienne. C'est pourquoi nous nous interrogeons :

- Quelles sont les langues et les thèmes utilisés dans la chanson de rap algérien ?
- Quelles sont les différentes stratégies discursives utilisées lors des confrontations verbales entre les rappers, notamment dans le cadre du « clash », pour exprimer la violence verbale dans les chansons de rap en Algérie ?

La présente recherche sur la violence verbale dans le rap algérien vise deux objectifs principaux : tout d'abord, elle cherche à comprendre les motivations

et les mécanismes linguistiques qui sous-tendent l'utilisation de la violence verbale par les rappers algériens. Cette analyse approfondie permettra d'explorer les raisons pour lesquelles ces artistes intègrent des éléments de violence verbale dans leurs chansons, en examinant les influences langagières, socioculturelles et artistiques qui façonnent cette expression. Ensuite, notre étude se concentre sur l'analyse des thèmes et des messages sociaux véhiculés par cette violence verbale exprimée à travers le phénomène du clash entre les rappers algériens. Nous cherchons donc à explorer les sujets abordés dans les paroles violentes du rap algérien, en identifiant les problèmes sociaux, les injustices et les revendications exprimées, afin de mieux comprendre leur impact sur la société.

Ce travail de recherche qui se penche sur l'analyse de la violence verbale dans le rap algérien, avec un focus particulier sur le conflit véhiculé par le clash entre Didine Canon 16, MC Artisan et Trap King, met à l'examen des concepts théoriques, conceptuels et l'établissement des choix méthodologiques qui seront utiles dans la constitution, l'analyse et la discussion du corpus recueilli. En définitive, il éclaire d'un jour nouveau le récent affrontement, qui est le clash entre les rappers algériens, offrant un prisme analytique pour comprendre les dynamiques sociodiscursives de pouvoir et d'identité qui sous-tendent leurs échanges verbaux.

1. Rap algérien et son art du clash : tradition et évolution

Pour une progression cohérente, nous présenterons le cheminement du rap en Algérie, depuis son émergence dans la culture underground locale jusqu'à sa reconnaissance et sa diffusion à l'échelle mondiale, mettant en lumière le «clash» en tant que phénomène musical majeur.

1.1. Rap algérien : de la culture underground à la scène universelle

Dès les années 1990, le rap a émergé en Algérie, sollicitant l'intérêt de la jeunesse, comme l'a relevé Jacqueline Billiez (1998 : 125), pour qui la culture musicale représente un moyen important d'expression des différences sociales et culturelles chez les jeunes. Initialement, le rap algérien était confiné à une culture underground, surtout présente dans les grandes villes urbaines comme Alger (Intik, MBS), Oran (Groupe Torino Palermo Catania – TPC) et Annaba (groupe de Lotfi Double Kanon), où les thèmes politiques étaient souvent abordés. Selon Miliari (2002 : 772), ce genre musical a évolué grâce à la médiation de la télévision, à l'introduction des chaînes paraboliques, à la diversité de la presse nationale et aux conditions sociopolitiques de l'époque

en Algérie. Il est indispensable de noter que la révolution numérique et l'avènement des plateformes comme YouTube ont donné un nouvel élan au rap algérien : il a gagné en visibilité, atteignant même les régions rurales, où de nombreux rappers abordent désormais des sujets sociaux.

Au cours des années 1990, il faut indiquer que le mouvement rap en Algérie est devenu l'un des plus importants du monde arabe et musulman, tant en termes quantitatifs que qualitatifs (Virolle, 2007 : 55). La médiatisation croissante du rap algérien à la fin de ces années a permis aux artistes de sortir de l'ombre, avec une augmentation notable des émissions de radio dédiées, des festivals de hip-hop et de la production de cassettes (Miliani, 2005 : 78). Malgré les défis rencontrés pendant la période tumultueuse de la décennie noire du terrorisme, certains rappers ont persisté dans leur engagement, tandis que d'autres ont choisi l'exil en France par crainte pour leur sécurité. Ainsi, le rap en Algérie offre un espace riche pour une expression artistique multilingue, reflétant les conflits générationnels et les défis linguistiques rencontrés par la jeunesse du pays. Nous constatons qu'au départ ce type de chanson a été influencé par les modèles américains et français. En effet, le hip-hop algérien a progressivement cherché à développer son propre style, ancré dans la culture locale (Boumedini, 2017 : 45).

En 2024, le rap algérien connaît constamment une évolution dynamique, mêlant contact de langues, rencontre des cultures et thèmes contemporains. Les artistes cherchent un équilibre entre identité algérienne et influences internationales, diffusant leur musique à travers les plateformes de streaming et les réseaux socionumériques, élargissant ainsi leur audience à l'échelle mondiale. En dépit des défis persistants, le rap demeure un outil essentiel d'expression et de résistance pour la jeunesse algérienne, explorant les réalités sociales et politiques du pays et contribuant ainsi à sa narration contemporaine.

1.2. Art du clash dans le rap : entre tradition et évolution

Avant d'aborder le clash en tant qu'art, il convient d'en définir le concept. Selon le dictionnaire en ligne Larousse, le terme «clash» ou «clashes» ou encore «clashes» (n. m.) est un anglicisme signifiant un désaccord, un conflit ou une rupture brutale et violente. Dans le journal *Le Monde*, il est défini ainsi : «Tradition du rap, le clash, joute verbale entre deux artistes hip-hop, n'a rien à voir avec l'échange désormais célèbre de menaces et d'insultes proférées sur les réseaux sociaux par Booba et Rohff» (2014).

La première utilisation du phénomène du «clash» dans le contexte du hip-hop demeure difficile à déterminer précisément en raison de son évolution au

fil du temps, influencée par divers facteurs culturels et artistiques. Cependant, on peut faire remonter ses premières manifestations aux compétitions verbales entre artistes, notamment au sein du mouvement culturel des années 1970 et au début des années 1980 aux États-Unis. Un exemple documenté de cette époque est l'échange de diss tracks entre les célèbres groupes de rap new-yorkais The Cold Crush Brothers et The Fantastic Romantic Five : c'était un événement médiatisé qui a marqué le début d'une tradition de rivalités et de confrontations verbales dans le hip-hop. Il a donné naissance à ce qu'on appelle le phénomène du «clash».

Au fil des dernières décennies, soit 54 ans après, le clash s'est développé pour devenir un élément central de la culture et de l'identité du rap, tant dans les quartiers que dans les médias et sur les plateformes numériques. Actuellement, la compétition ne repose plus sur la qualité des rimes, mais plutôt sur le nombre de clics rémunérés par YouTube. En conséquence, le clash demeure un outil fondamental permettant aux artistes de s'affirmer, de défendre leur réputation et d'engager le public. Dans le cadre de cette recherche, nous explorons ce mode d'expression urbaine dans le contexte du rap via YouTube comme une forme d'affrontement verbal caractérisée par des joutes rhétoriques et des échanges d'insultes.

Cette recherche adopte une perspective novatrice sur le concept de «clash» dans le contexte du rap algérien. Ce concept fait référence à une forme d'affrontement verbal entre artistes, caractérisée par des joutes rhétoriques agressives au sein des chansons. Il y a des expressions utilisées dans le monde du hip-hop en anglais, telles que les «freestyles» (une liberté d'expression, où l'artiste laisse libre cours à sa créativité et à son «flow» sans contrainte de structure ou de thème prédéterminé) ou des débats publics. À travers ce moyen artistique, le clash constitue une manifestation de compétition et d'affirmation performante et spontanée de soi au sein de la culture hip-hop, où les artistes déploient leurs compétences linguistiques et leur créativité pour défendre leur réputation, critiquer leurs pairs ou exprimer leurs opinions sur divers sujets. Les rappeurs rivalisent également en utilisant des paroles acerbes, des jeux de mots, des métaphores et ce qu'on nomme les «punchlines» (formes de créativité percutantes et mémorables) pour dénigrer ou défier leurs adversaires. Ce phénomène artistique peut se manifester de différentes manières, comme dans «diss tracks» (paroles agressives marquant le manque de respect en anglais) et des «battles» en direct lors de cercles de rap improvisés appelés «cyphers». À ce sujet, nous évoquons comme illustration les quatre premiers vers de la chanson «Block»

(réf. : annexes). Petit à petit, le vocable clash s'est démocratisé en accaparant une place dans les médias socionumériques. Sa fréquente utilisation entre les rappers est motivée par des rivalités personnelles, des désaccords artistiques ou le désir de démontrer ses talents et sa supériorité dans l'univers du rap, comme l'illustrent les vers 17 et 18 de la chanson «Tornado» (réf. : annexes). Ce phénomène, bien que parfois controversé, demeure un élément incontournable de la culture rap, suscitant souvent l'intérêt des fans, des chercheurs pluridisciplinaires (musiciens, journalistes, sociologues, etc.), et particulièrement des linguistes et sociolinguistes comme Pierre Martin (2017) en France et Fatiha Kouidri (2009), Karim Hammou (2014), et d'autres dans le contexte algérien.

2. Au cœur du clash : enquête sur la violence verbale dans le rap algérien

Plongeant au cœur de l'analyse, cette enquête explore les langues en confrontation dans le rap algérien à travers le clash emblématique entre Didine Canon 16, MC Artisan et Trap King, dévoilant le pouvoir des mots comme arme et offrant une analyse thématique approfondie de la violence verbale. En s'appuyant sur une méthodologie rigoureuse et un corpus varié, cette étude décrypte le discours de la violence verbale, mettant en lumière les dynamiques linguistiques et les conflits sous-jacents dans le paysage du rap algérien.

2.1. Corpus et méthodologie

La présente recherche se concentre sur l'analyse de la violence verbale dans deux titres phares du rap algérien, écrits et interprétés par deux rappers en conflit : Didine Canon 16, MC Artisan et Trap King. Cette recherche vise à explorer les dynamiques de confrontation verbale caractéristiques de ces rappers algériens, qui s'affrontent par ce qu'on appelle le «clash» défini plus haut. Pour ce faire, nous avons sélectionné ces chansons spécifiques (Réf : Annexe) afin d'identifier et d'analyser les mots et les expressions qui incarnent cette violence verbale au sein de leurs échanges. Comme l'atteste le morceau «Glock», Didine Canon 16 et MC Artisan lancent des provocations à l'égard de Trap King, adoptant un ton et un langage particulièrement agressifs et recourant à des comparaisons dénigrantes pour minimiser leur rival. En réponse, Trap King contre-attaque à travers le même style musical, en employant des injures et des menaces, témoignant ainsi de la virulence des affrontements verbaux dans le rap algérien. Cependant, pour saisir pleinement les enjeux de ces joutes verbales, une compréhension

approfondie des protagonistes s'impose. Nous proposons donc une brève biographie de ces acteurs du rap algérien, afin d'éclairer certaines nuances de leur affrontement.

À savoir :

- Didine Canon 16, alias Khireddine Yousfi, figure emblématique du rap algérien, est reconnu pour ses prises de position tranchantes. Résidant à Alger et originaire de Mila, il a gagné sa popularité avec son titre «Akhtini W N3ich Wahdani». En 2018, il a exploré la musique variétale, élargissant ainsi son public. Son succès l'a conduit à collaborer avec des sociétés de production de renom comme la plateforme Anghami, et son duo avec Chemssou Freeklane a connu un triomphe en 2020, avec plus de 73 millions de vues sur YouTube.
- MC Artisan, né Ayman Jeffal à Souk Ahras, a émergé sur la scène du rap algérien après la sortie de son mixtape «Ordonnance» en 2015. Son morceau «Glock» avec Didine Canon 16, objet de notre étude, a atteint plus de 130 millions de vues, faisant de lui une figure marquante. Il est salué pour ses textes incisifs et son interaction dynamique avec son public sur les réseaux sociaux. En 2022, il a été invité au festival international de Timgad et a également exploré le domaine de l'acteur dans la série «L'Ikhtiar El-Awwal» diffusée lors du Ramadan 2023, ajoutant ainsi une nouvelle corde à son arc artistique.
- Trap King, de son vrai nom Zakaria Rejimi, se distingue dans le rap algérien, comme dans la «trap», où ses textes abordent la vie difficile des quartiers défavorisés et la quête de succès. Son influence grandit grâce à son habileté à créer des sons accrocheurs et à partager des récits percutants sur les plateformes en ligne. Il est aussi connu pour ses confrontations lyriques dans le milieu du rap. Son style est marqué par de nombreux tatouages, reflets de son identité artistique et de son appartenance à la culture hip-hop. Cependant, sa carrière est assombrie par une condamnation à 18 mois de prison pour son implication dans une agression à Alger.

Ces rappeurs algériens, en l'occurrence Didine Canon 16, MC Artisan et Trap King, ont été choisis pour cette recherche en raison de leur influence significative dans le paysage musical algérien. Leur popularité et leur impact dans le domaine du rap, notamment à travers leurs paroles et leur style musical distinctif, en font des figures pertinentes pour une étude sur la violence verbale dans ce milieu. Leurs interactions, comme les affrontements

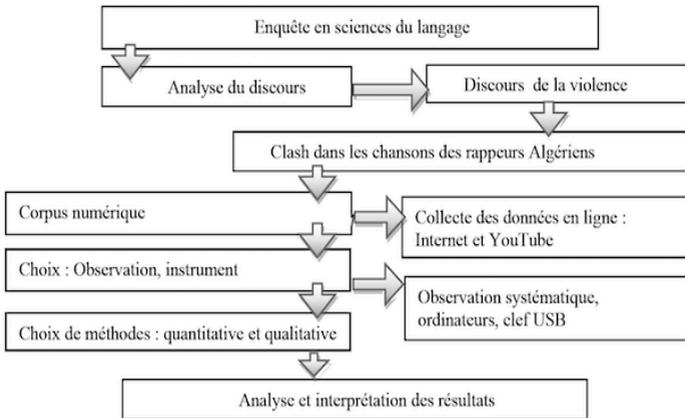
verbaux et les clashes, fournissent un terrain d'observation idéal pour analyser les dynamiques de la violence verbale et ses manifestations dans le rap algérien. Ainsi, ils sont des sujets de choix pour cette étude.

Cette investigation s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, axée sur l'analyse du discours, qui est pertinente. Cette dernière offre un cadre conceptuel et méthodologique permettant d'étudier les paroles des chanteurs, les messages véhiculés et les stratégies rhétoriques utilisées par les rappeurs lors de leurs confrontations. En se concentrant sur le langage agressif et sa manipulation artistique, l'analyse du discours de la violence permet de dévoiler les dynamiques socioculturelles présentes dans les textes du rap algérien, en mettant en lumière les thèmes abordés, les perceptions de l'injustice sociale, les questions d'identité et les réactions politiques. Ce domaine met en avant l'analyse de la violence à travers des textes des « clasheurs », soulignant l'emploi de techniques narratives spécifiques au rap. Continuellement évolutif, le rap algérien s'inscrit dans une dynamique globale tout en préservant ses spécificités locales, servant ainsi de miroir aux réalités socioculturelles algériennes.

Dans le cadre de cette enquête, nous adopterons une approche conforme aux principes méthodologiques établis pour garantir la validité des données. Nous intégrerons à notre méthode d'analyse une combinaison de méthodes quantitatives et qualitatives, chacune apportant un éclairage spécifique sur le sujet d'étude. La méthode quantitative sera essentielle pour obtenir des résultats objectifs et mesurables, tandis que la méthode qualitative permettra une exploration approfondie des significations et des contextes sociaux des données. Cette approche nous permettra de démontrer des faits et d'interpréter nos résultats selon les objectifs soulignés.

Pour la collecte des données numériques, nous opterons pour la méthode d'observation systématique, largement reconnue dans des disciplines comme la sociologie et l'anthropologie. Nous utiliserons également des outils modernes tels que l'ordinateur, la clé USB, Internet et YouTube. Ainsi, les captures d'écran seront particulièrement utiles pour documenter visuellement les sources d'information, facilitant ainsi une analyse détaillée des données enregistrées. Ces instruments seront choisis en raison de leur rôle déterminant dans la collecte, l'organisation et le traitement des données nécessaires à l'analyse. Nous proposons la figure N° 4, ci-après, qui illustre en détail les différentes étapes, les approches méthodologiques et les outils utilisés dans cette recherche.

Figure N° 1. Représentation de la méthodologie de recherche utilisée



En somme, notre approche méthodologique combinant différentes méthodes et outils permettra de mener une analyse exhaustive et rigoureuse des données collectées, tout en respectant les objectifs et les exigences de cette investigation.

2.2. Langues en confrontation dans le rap algérien : « clash » Didine, MC Artisan vs Trap King

L'analyse des chansons de rap algérien opposant Clash Didine, MC Artisan et Trap King révèle des dynamiques linguistiques et socioculturelles intéressantes. Dans le graphique 1, l'arabe prédomine avec 75 %, suivi du français avec 14 % et de l'anglais avec 11 %, reflétant la réalité linguistique de la société algérienne. Cette répartition témoigne de l'usage attendu de l'arabe en tant que langue maternelle et véhiculaire, ainsi que de l'influence persistante du français héritée de la colonisation. L'incorporation de l'anglais soulève des interrogations sur l'impact de la culture mondiale sur l'expression artistique de la jeunesse algérienne.

Dans le graphique 2, une nette prédominance de l'anglais est observée avec 63 %, suivie de l'arabe dialectal avec 19 % et du français avec 18 %, marquant ainsi un changement significatif dans la distribution des langues. Cette suprématie de l'anglais peut être interprétée comme une quête d'authenticité artistique, influencée par le prestige associé à la culture hip-hop mondiale, qui est largement véhiculée en anglais. En parallèle, la persistance de l'arabe dialectal reflète un attachement aux racines locales et une volonté de préserver l'identité socioculturelle algérienne dans le rap.

Graphisme 1



Graphisme 2



Ces données soulignent les tensions et les évolutions perpétuelles du paysage linguistique et médiatique du rap algérien, témoignant des influences externes ainsi que des préoccupations internes des rappeurs concernant leur identité linguistique et socioculturelle. Les résultats des graphiques mettent en évidence la diversité linguistique des chansons de rap algérien, témoignant d'une alternance entre plusieurs langues. Les langues observées incluent l'arabe (standard et dialectal), le français et l'anglais. Le contexte linguistique algérien est défini par un «triangle linguistique» comprenant l'arabe classique, les langues maternelles (arabe dialectal et berbère) et les langues étrangères (français et anglais). Cette pratique est justifiée par les rappeurs pour diverses raisons, telles que la préservation des techniques empruntées aux chansons anglo-saxonnes et la représentation de leur identité socioculturelle, ce qui se reflète dans les paroles de chansons comme les premiers vers de la chanson «Glock» de Didine Canon 16 et MC Artisan. Selon ces artistes, pour prospérer dans un tel environnement mafieux, similaire à celui de Bogota, il est impératif de posséder les compétences nécessaires et de maîtriser les codes, surtout pour ceux ayant des antécédents. Cette mosaïque linguistique, souvent associée à un langage créatif perçu comme vulgaire ou violent, témoigne du comportement socioculturel des jeunes, communément appelés «ouled el houma» ou «ouled el quarti» (les jeunes du quartier). Elle s'inscrit dans une valorisation des pratiques d'oralité, incluant l'utilisation de l'argot et des insultes, comme le souligne Bautier (1997 : 6). Ce phénomène linguistique découle du bi/plurilinguisme observé chez la jeunesse urbaine algérienne depuis les années 1980, sujet d'étude dans les travaux sur les variations linguistiques des rappeurs. En effet, ces pratiques langagières revêtent une importance particulière dans le contexte de la jeunesse algérienne, où l'on observe parfois un conflit entre les langues

utilisées par les jeunes (We code) et la langue officielle (They code), comme l'a souligné Louis-Jean Calvet (1994 : 67).

En outre, l'analyse du visage plurilingue des chansons de rap étudiées révèle une diversité des thèmes abordés dans chacune d'elles. Dans la chanson « Glock », les sujets incluent le clash, les menaces, les gros mots, les attaques et les provocations verbales, exprimées à travers un langage agressif en français, en arabe et en anglais. De même, dans la chanson « Tornado », on retrouve des thèmes comme le clash, la fierté, les provocations verbales, les menaces, les gros mots, les insultes et les attaques, également véhiculés à travers un langage agressif en français, en arabe et en anglais. Ces chansons reflètent un lien entre le langage utilisé et l'affirmation de l'identité des jeunes Algériens, se démarquant ainsi du langage plus conservateur de leurs aînés. Cette pratique langagière se caractérise par un emploi de la vulgarité, traduisant un malaise socioculturel, politique et un changement linguistique. Bref, les rappeurs algériens, inspirés par la musique mondiale, intègrent habilement différentes langues dans leurs chansons pour exprimer leur identité culturelle et sociale, parfois à des fins esthétiques, et cette diversité linguistique reflète l'évolution du rap algérien et la créativité artistique de ses interprètes.

2.3. Mots comme arme : décryptage du discours de la violence verbale dans le rap algérien

À partir de notre éventail, nous constatons que les rappeurs comme Didine Klach, MC Artisan et Trap King intègrent la violence verbale comme moyen de créer et adopter une approche plus sporadique, voire vulgaire pour capter leur public. Dans ces chansons, différentes stratégies de violence verbale sont utilisées, telles que l'implicite, l'explicite, l'insulte, l'ironie, le sarcasme et la menace, pour provoquer des réactions émotionnelles chez les auditeurs et renforcer leur message. Dans l'analyse des exemples implicites et explicites des deux chansons, on constate une utilisation variée de la violence verbale par les rappeurs. Dans la chanson « Glock », le rappeur Didine Klach, par exemple, utilise des expressions comme « les putes w la prostitute » pour insulter son adversaire, adoptant ainsi une approche explicite de la violence verbale. De même, des menaces sont proférées de manière explicite, comme dans « Sahbi conseil ma testish ghir calma ». En revanche, d'autres expressions implicites sont utilisées pour insinuer des significations plus profondes, telles que « Andi plan ndif » (traduit : j'ai un plan propre) qui peut être interprété comme une déclaration de respectabilité, mais qui, en réalité, véhicule une signification implicite de comportement voyou. Dans la chanson « Tornado », le rappeur Trap King utilise également un mélange d'expressions explicites et implicites

de violence verbale. Par exemple, l'expression «Chayad fi rabi createur» est une déclaration explicite de foi en Dieu, tandis que «Naatik triha» est une menace physique explicite. D'autres expressions implicites comme «Ki njih hnaya tatnahaw mel wujud» sous-entendent une menace sans la formuler explicitement.

Dans d'autres exemples cernés, les rappeurs utilisent diverses formes de violence verbale pour exprimer des émotions fortes et provoquer des réactions chez leur public. Dans un cas, Didine et MC Artisan utilisent l'insulte en traitant Trap King de manière vulgaire pour exprimer leur colère. Ils emploient également un langage grossier pour le provoquer. Dans d'autres cas, comme celui de l'ironie, Trap King utilise des expressions comme «Wlid laassima nta ghir sakan fiha» pour insinuer que son adversaire est originaire de zones rurales ou éloignées, ou encore «mskin yrap bnifo» pour pointer du doigt les problèmes de prononciation de MC Artisan. Le sarcasme est également employé, comme dans l'exemple où Trap King ironise sur sa supériorité dans le rap algérien. Enfin, des menaces sont proférées, telles que «3endi clan mkawad men hors-jeu hna mdhalma», où l'artiste se vante de ses liens avec un groupe violent, ou «Sahbi conseil ma testish ghir calma» où une menace est adressée à un adversaire. Ces cas illustrent la diversité des stratégies de violence verbale utilisées dans le rap algérien pour véhiculer des émotions fortes et affirmer une identité qui est la leur. En comparant leurs styles variés, nous observons comment ces rappeurs façonnent leurs identités et suscitent des réactions émotionnelles chez leur auditoire, faisant des mots une arme redoutable dans l'arène du rap algérien.

Conclusion

En scrutant avec précision le clash du rap algérien, cette investigation révèle comment les rappeurs, tels que Didine Klach, MC Artisan et Trap King, manient la violence verbale comme une arme, utilisant un éventail de stratégies explicites et implicites pour captiver leur public. Leurs confrontations, empreintes d'insultes, de menaces, d'ironie et de sarcasme, démontrent la richesse et la complexité du discours de la violence dans ce milieu. À travers l'analyse de leurs paroles incisives et provocantes, cette enquête plonge au cœur des affrontements verbaux, dévoilant ainsi les intrications de cette forme d'expression artistique et ses implications socioculturelles. Cette recherche ouvre la voie à une perspective de recherche prometteuse axée sur l'impact psychologique et social de la violence verbale dans le rap algérien.

Bibliographie

- Aidi, H. (2014). *Rebel Music: Race, Empire, and the New Muslim Youth Culture*.
- Bautier, É. (1997). Usages identitaires du langage et apprentissage. Quel rapport au langage, quel rapport à l'écrit ? *Migrants Formation*, 108, 5-18.
- Billiez, J. (1998). L'alternance des langues en chantant. Dans *LIDIL. Revue de linguistique et de didactique des langues*, 8, Alternances de langues : enjeux socioculturels et identitaires (pp. 125-139). Coordonné par Jacqueline Billiez et Diana-Lee Simon. Grenoble : Ellug/Lidilem.
- Belmokhtar, H. (2024). Violence verbale et stéréotypes identitaires : une analyse discursive des commentaires sur les pages Facebook MYTF1 et Le Figaro. *Revue algérienne des lettres*, 7 (2), 17-29. <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/241488> (Consultée, le 12/02/2024).
- Benrabeh, M. (2007). Entretien et diffusion de la langue : le français en Algérie. *Revue internationale d'études francophones*, 10 (1-2), 193-215.
- Benveniste, É. (1974). *Problèmes de linguistique générale II*. Gallimard, Paris en France.
- Boumedini, B. (2017). Procédés d'intégration des emprunts au français dans les textes de la chanson rap algérien. *La Revue Algérienne des Sciences du Langage*, Université Alger 2, 2 (2), 44-52. <https://www.asjp.cerist.dz/en/Articles/218> (Consultée, le 12/02/2024).
- Boumedini, B., & Dadoua Adria, N. (2022). Le rap algérien : étude historique et linguistique d'un phénomène artistique et social. *Al Naciriya, Revue des Recherches Sociologiques et Historiques*, 13 (2), 1126-1139. <https://urls.fr/QuJf-y> (Consultée, le 12/02/2024).
- Calvet, L.-J. (1994). *Les voix de la ville. Introduction à la sociolinguistique urbaine*. Éditions Payot, Paris en France.
- Dictionnaire Larousse en ligne. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue> (Consultée, le 12/02/2024).
- Hammou, K. (2014). Between social worlds and local scenes. Patterns of collaborations in francophone rap music. Dans *Music Worlds*.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*. Armand Colin, Paris en France.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2006). *L'interaction en discours*. Armand Colin, Paris en France.
- Khaoula-Taleb, I. (2004). L'Algérie : coexistence et concurrence des langues. *L'Année du Maghreb*, I. Disponible sur : <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305> (Consultée, le 12/02/2024).
- Kouidri, F. (2009). Contact de langue et positionnement identitaire : la langue métissée du rap algérien. *Algérie Synergies*, 8. Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Algérie8/kouidri.pdf> (Consultée, le 12/02/2024).
- Le clash, une joute verbale au cœur du rap. *Le Monde*. Publié le 25 avril 2014. Disponible sur <https://urls.fr/2GdeMx>

- Martin, P. (2017). Rap, violence et société : une analyse comparative entre le rap français et le rap américain. Thèse de doctorat, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- Miliani, H. (2002). Culture planétaire et identités frontalières à propos du rap en Algérie. Cahiers d'études africaines, 763-776. Disponible sur : <http://etudesafricaines.revues.org/document165.html> (Consultée, le 12/02/2024).
- Miliani, H. (2005). Sociétaire de l'émotion, étude sur les musiques et les chants d'Algérie d'hier et d'aujourd'hui. Oran, Dar el Gharb.
- Organisation mondiale de la santé et du ministère canadien de l'Éducation des loisirs et des sports. Disponible sur : <https://www.education.gouv.qc.ca/nous-joindre/services-du-domaine-du-sport-et-de-lactivite-physique> (Consultée, le 12/02/2024).
- Virolle, M. (2007). De quelques usages du français dans le rap algérien, l'exemple de « Double Canon ». Le Français en Afrique. Revue du Réseau des Observatoires du français contemporain en Afrique, 55-69.

Annexes : Les chansons des rappeurs algériens de la recherche issues de YouTube.

Chanson n° 01 : « *Glock* » de Didine, MC ARTISAN. Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=1t_icmYDV-U (Consultée, le 12/02/2023).

[video:glock]

V1 Khouk dima b elniya ,les putes w la prostitute Don't talk too V2 much.Nlemmou el liquide w ncoupiw el match.

Faut ke tkoun

V3 Louled bl couteau thoto en cas. Fi block tgoul bogota. Kolchi b les V4 codes tberwil lacoste hafdhin les postes tgoul gomora.

V5 coups el passé mechbouh. W tchouf fi khouk ybassé mejboud. V6 W ana w mes couz sahbi w mes proches twaheshna el lemma .

V7 alicante. Twaheshna el 7ouma w ghir wra l'école W elzomra reponse.

V8 Men bekri des potes. Chi li khassek 3ayat dhork tosslek Hna 6 15 kebret

V9 f elbel kbel el SSI Aw lik leckens yriglé el 15 wella el

V10 El Soccer khatyatni. aandi plan ndhif. Chemmd ki gandji. B glock ki vin

V11 diesel. Call me elbandé . Independent b glock ki vin doesel attendez

V12 hna mdhalma 3endi clan mkawad men hors jeu hna mdhalma

V13 Sahbi conseil ma testish ghir calma Sahbi testish hna rass malna el

V14 kelma (x2) Didine : Djouz do9 lamat la3dab Rispi fe za9na machi fi

V15 page Tiri le dfina sipli hebhab semina li diforsina el kaja Nesta3raf ana li

V16 halab dar el 3echra bnitha m zadjadj

V17 Lyouma dja wa9t el.3i9ab khabta la canon bayna hiyadja menafda le tattraf 7it 7i7

V18 chkoun chaf Tas7a mcha9af fel is3a Sahbi tti7 f chabka ra7 takhd .habsk bel bittraf

V19 Mala hak tik fuck mel fo Rapi khali mara fo9 sem

V20 el 3a9rab Wahdk terkb tasm3 terhab fik dok nadrab zo dja babak

V21 idor el Lyouma. Rahi mserkla houma Houma maydjiush bla ntouma

V22 El bida3a sel3a mesmouma Khalouk dir Khalouk ttir Khoulk tkhalat .

V23 t9il khalouk Djib ikhalouk edir habou yadjbdouk le dkir Business bla

V24 birouwat fel houma idor el kilouwat Taghfh troh mselsel yamas7o fik

V25 el 9adiyat seba Khayen di9 wla el ghorba Khayen kayen tban wla

V26 tkhaba Kayen kayen dib wla traba Independent b glock ki vin doesel

V27 attendez hna mdhalma 3endi clan mkawed men hors jeu hna

V28 mdhalma Sahbi conseil ma testish ghir calma Sahbi testish hna rass

V29 malna el kelma (x2) Hna dkhelna rap men windows 98 weshbihom a

V30 sahbi yeddazou !!! La3bed ki wellou yetchabhhou lwehed mm fi

V31 m3arfou yakhtazel puzzle el denya tbeddel b el buz el denya tjerri el

V32 bechri lel fazed test piliers w derna li lazem Mba3d ndemna li jazet

V33 Makanesh li ymed el i3ez f zan9a Geddem 3inek mizaneq ki el

V34 aanka Jouz tedfa dir kess 7na mesh b el hedra b les gestes 7na li

V35 jebna el vibe t2amenni 7na li konna el guide ken el pute Aw hna aw

V36 lhih l'artisan ki Raiden foug el beat Hijo de puta arwah nahkilek en tt

V37 cas Ana mes principes ki 2pac hna la river la boca Casse sri9a

V38 flouka louled Ghriba metgharba louled Ay banet harba louled W

V39 bdet tgarrab a louleed Independent b glock ki vin doesel attendez

V40 hna mdhalma 3endi clan mkawed men hors jeu hna mdhalma

V41 Sahbi conseil ma testish ghir calma Sahbi testish hna rass malna el kelma (x2)

Chanson n° 02 : « *Tornado* » de Trap King. Disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=EOTq5lgA_6I (Consultée, le 12/02/2023).

[video:tornado]

V1 Dima motaham hada howa zahri chayad fi rabi createur

V2 Dkhal llkor gorbiya dahri n7ili laser n5abihom fel bokseur

V3 Beat meaker formilo alo b3atlna instrum

V4 3lih ndawlo fargholna lpista w zarbo ghawlo jat el madrasa makan lah

thawlo

V5 Sal3a mowata da5let l7oudoud decharge emballe a9sam jonod

V6 Fargholna lpista w zarbo ghawlo jat el madrasa makan lah thawlo.

V7 Salaa mowata dakhlat lhoudoud déchargé emballé w aksam el jonod.

V8 Sahbi mwalf nti naawd nod ki njiw hnaya tatnahaw Mel wujud.

V9 Yghiro mn khsaylna fihom riha brik nachaf ystanaw ftiha.

V10 Hafad gaa les codes a zanka w lpinal fkamel les domaines naatilk triha.

V11 Ki howa ki sahbo ytalbo fiya ystanaw fjdidd taai ktr mn les fans.

V12 Fan taa lkhra bel amazighiya l'art ntaa l izan.

V13 W même nkon dayar ybano. Ntala3 la Pagel lprive.

V14 Adi laamik taak w kawd aliya mskin yrapl bnifo.

V15 Ksadna li bayn w même li yhab yban jamais khyarna doka nalka lbiban.

V16 Mlkaw défaut hsloha fsban nowzan klami ytartak lmizan.

V17 Wlid laasima nta ghir sakan fiha li ando maaya mayhowas yfarih.

V18 Darba ta3i towal mais n'assuriha w ki ngarak andi li ytlaa biha.

V19 Wa hya wa hya darab salaa maghribiya wa hya wa hya Khadra.

Hachich kabawiya.

V20 Wa hya wa hya sarbi laadab felkafiya wa hya wa hya tn kamis w chachiya.

V21 Darab salaa maghribiya ya alah ya alah ya alah w naicho mara sarbi yeah wa hya wa hya.

V22 Mansmaa la la koli ya alah ya alah ya alah. V23 Khabat rodanji darab jivenji.

V24 Khabet fel oli byadiya lorpeu.

V25 Fi rassi bordel bar était enligne.

V26 Kolchi parfait taba3 lhkaya c'est partie.

V27 Ntkiyaf w nalaab ki vardy ylhsona kima kardi. V28 Ntkiyaf w nlaab ki

vardy ylhsona kima kard V29 Nsog flila njik w thir kifach nlgak fel virage.

V30 Khsna deux les pirates tchouf kifach dmK fel pira. V31 Ntihi lpenalty safa la bas ki Rak.

V32 Ntiri lpenalty safa la bas ki Rak.

V33 Troh w tji ki lmiraj tih fachabka dnya sghira. Troh w tji ki lmiraj tih fachabka dnya sghira.

V34 Maandk homa bro bla bla tlaab rôle.

V35 Fuck el beat rani jay boss lhna makanch la pause. V36 Lhna machi one love ki London.

V37 Ghir blblala ambali nta barad raham jaw les bonhommes ntartag

glbak bel barod.

V38 Chwakar lblad w dirha fi balak machi ta3. Moussika ana baron. V39 ambali thlalk bitch faalk yaakso kwalk snitch.

V40 Andi la frappe taa boualem amiroch khadra bida fchara ma tastich bitch. V41 Rafd niveau bota bach n'assurerai la suite ntalaa fi smi elemina la chrit. V42 Zadam ghalak rassi comme un raciste koba koba koba liha jazit.

V43 Assima assima hna andna la lire w la preuve la valise.

V40 Naarfok kich dayr ma tihch trafiquante nmoto ma ndoroch lmond à ghandi.

Résumé

La présente contribution s'attache à décortiquer le discours de la violence verbale dans le rap algérien. Elle se focalise sur le clash entre les rappeurs Didin Klach, MC Artisan et Trapking sur YouTube, en examinant de près le portrait Chanson n° 01 : « *Glock* » de Didine, MC ARTISAN. Disponible sur : https://https://www.youtube.com/watch?v=1t_icmYDV-U (Consultée, le 12/02/2023).

[video:glock]

linguistique, la thématique de la violence au sein de leurs interactions et son influence sur leur production musicale. Elle met en évidence également la richesse et la complexité des stratégies discursives de la violence déployées pour renforcer leur message, tout en soulignant leur capacité à susciter des réactions émotionnelles chez la cible.

Mots-clés

Violence verbale, langue, discours, clash, rap algérien

مستخلص

المساهمة الحالية تسعى إلى تحليل خطاب العنف اللفظي في الراب الجزائري. تركز على الصدام بين الراپرز ديدن كلاش، ام سي آر تيزان، وتراپكينج على يوتيوب، من خلال فحص متانٍ للصورة اللغوية، وموضوع العنف ضمن تفاعلاتهم، وتأثيره على إنتاجهم الموسيقي. كما تسلط الضوء على ثراء وتعقيد الاستراتيجيات الخطابية للعنف المستخدمة لتعزيز رسالتهم، مع التأكيد على قدرتها على استحضار ردود فعل عاطفية من الجمهور

كلمات مفتاحية

العنف اللفظي، اللغة، الخطاب، الصدام، الراب الجزائري

Abstract

The present contribution endeavours to dissect the discourse of verbal violence in Algerian rap. It focuses on the clash between rappers Didin Klach, MC Artisan, and Trapking on YouTube, closely examining the linguistic portrait, the theme of violence within their interactions, and its influence on their musical output. It also highlights the richness and complexity of the discursive violence strategies employed to bolster their message, while underscoring their ability to evoke emotional reactions from the audience.

Keywords

Verbal violence, language, discourse, clash, Algerian rap